



Les vétérinaires & les agriculteurs prennent soin des animaux et des êtres humains

“Comment veiller à ce que les antibiotiques administrés aux animaux producteurs de denrées alimentaires soient utilisés de manière responsable”

La résistance aux antibiotiques chez les animaux, au même titre que chez les humains, représente un enjeu toujours plus important. L'on parle de résistance aux antibiotiques lorsque certaines bactéries sont capables de “résister” et de survivre après avoir été exposées à un antibiotique spécifique qui aurait normalement dû les supprimer ou empêcher leur croissance.

► Les antibiotiques ne sont pas toujours la solution au problème

On utilise les antibiotiques chez les animaux pour les mêmes raisons que chez les humains: ils sont essentiels pour traiter et contrôler les maladies. Protéger la santé des animaux permet de protéger la santé des humains. Cependant, à chaque fois qu'on utilise des antibiotiques, le risque que l'organisme à l'origine de la maladie développe une résistance augmente. Pour que le nombre limité d'antibiotiques disponibles sur le marché restent efficaces aujourd'hui et demain, ils doivent être administrés avec prudence et uniquement sur ordonnance du vétérinaire. Toutes les maladies infectieuses ne nécessitent pas un traitement antibiotique (par exemple, les infections virales).

► Mieux vaut prévenir que guérir

Des animaux en bonne santé sont l'une des meilleures solutions pour éviter d'avoir recours aux antibiotiques. Pour cela, il convient de garantir une bonne hygiène, un logement approprié et bien ventilé, une alimentation animale riche sur le plan nutritionnel, et d'utiliser, lorsqu'ils existent, des vaccins dans le cadre d'une bonne stratégie de prévention et de contrôle. Il faut éviter de placer dans un même endroit des animaux présentant un statut sanitaire différent. Si cela n'est pas possible, il convient de se montrer particulièrement prudent. Souvenez-vous également que le stress est désastreux. Les antibiotiques ne devront jamais remplacer de bonnes pratiques d'élevage, d'hygiène et de gestion.

► Des tests de diagnostic pourraient être utiles

Il est bien souvent conseillé, voire essentiel, que votre vétérinaire ait recours à un test en laboratoire pour savoir si un traitement à base d'antibiotiques est véritablement nécessaire et, le cas échéant, quel antibiotique sera le plus adapté (par ex., pour l'utilisation d'antibiotiques d'importance critique). Votre vétérinaire pourra ainsi prescrire le bon antibiotique pour lutter efficacement contre les bactéries. Des antibiotiques anciens, tels que la pénicilline, peuvent s'avérer aussi efficaces que de nouveaux médicaments.

► Les antibiotiques nouveaux et d'importance critique doivent être soumis à un contrôle strict

Les agriculteurs et les vétérinaires doivent travailler de concert pour empêcher aussi longtemps que possible le développement de résistances aux antibiotiques classés comme “d'importance critique” ou à de nouveaux antibiotiques. Ces antibiotiques ne devraient être prescrits et utilisés que par des vétérinaires, et ce en dernier recours, sur la base de tests de sensibilité appropriés. L'utilisation hors RCP ou en cascade d'antibiotiques devraient être évitée au maximum et toujours se faire sur instructions d'un vétérinaire.

► Pas d'automédication pour vos animaux

N'utilisez pas d'antibiotiques pour d'autres maladies que celles indiquées ou lorsque leur date de péremption est dépassée. Ils peuvent ne pas convenir à la maladie actuelle, être périmés, contre-indiqués ou contaminés. Seuls les vétérinaires peuvent prescrire des antibiotiques pour les animaux après avoir procédé à un examen et à un diagnostic clinique. Ne vous procurez jamais d'antibiotiques en dehors des circuits légaux.

► Respecter le dosage et les instructions

Veillez à ce que vos animaux reçoivent les doses recommandées d'antibiotiques telles que prescrites par votre vétérinaire, même si la santé des animaux s'améliore. Cela permettra non seulement de guérir l'infection en cours mais également d'empêcher les bactéries de découvrir de nouvelles voies de résistance à l'antibiotique. Veuillez toujours respecter le temps de retrait pour qu'il ne reste aucun résidu lorsque la viande ou le lait entre dans la chaîne alimentaire.

► Veuillez tenir à jour vos registres de traitements

Il faut, pour utiliser à bon escient les antibiotiques, que tous les opérateurs concernés, y compris les agriculteurs et les vétérinaires, fassent preuve de transparence et de responsabilité. Les agriculteurs comme les vétérinaires jouent un rôle très important dans la bonne tenue des registres de traitements qui sont utilisés pour des évaluations et d'éventuelles adaptations pour de futurs traitements.

► Un dialogue ouvert entre les vétérinaires et les agriculteurs (Programme de gestion sanitaire sur l'exploitation)

Les aliments sûrs proviennent d'animaux en bonne santé. La santé et le bien être dépendent grandement des conditions dans lesquelles les animaux vivent et sont élevés. Au stade de la production primaire, l'agriculteur est chargé de veiller à ce que les animaux satisfassent aux normes en matière de santé et de bien être des animaux. Il est primordial que l'agriculteur et son vétérinaire puissent échanger de manière ouverte pour que les animaux soient en bonne santé et productifs. Un Programme de gestion sanitaire sur l'exploitation, adapté aux besoins spécifiques d'une exploitation, peut être envisagé pour soutenir les agriculteurs dans ce domaine. Son objectif sera de garantir que les risques de maladies sur l'exploitation soient bien gérés et qu'une expertise soit demandée lorsque des risques ou des irrégularités sont identifiés sur une exploitation. Si vous avez des inquiétudes ou des questions concernant la résistance aux antibiotiques, n'hésitez pas à en parler à votre vétérinaire.